

ANALYSE ENVIRONNEMENTALE

COLOMBIE-BRITANNIQUE



Automne 2013

TABLE DES MATIÈRES

ACRONYMES.....	2
LISTE DES DIAGRAMMES ET ILLUSTRATIONS.....	2
LISTE DES TABLEAUX.....	2
À PROPOS DE L'ANALYSE ENVIRONNEMENTALE.....	2
POINTS PRINCIPAUX.....	3
INTRODUCTION.....	4
PARTIE 1 : APERÇU ET CONTEXTE ÉCONOMIQUE.....	4
PARTIE 2 : SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL RÉGIONAL, PROVINCIAL ET LOCAL.....	7
CONCLUSION.....	13
ANNEXES.....	14

Acronymes

C.-B.	Colombie-Britannique
PIB	Produit intérieur brut
GNL	Gaz naturel liquéfié
É.-U.	États-Unis

Liste des diagrammes et illustrations

Diagramme 1 :	Taux de variation en pourcentage d'une année à l'autre du produit intérieur brut en C.-B. entre 2007 et 2014 (prévision).....	4
Diagramme 2 :	Le taux de croissance annuel moyen de l'emploi par industrie en C.-B., entre 2007 et 2012	5
Diagramme 3 :	Possibilités d'emploi anticipées par niveau de compétence en C.-B., de 2013 à 2018	7
Diagramme 4 :	Possibilités d'emploi anticipées par type de compétence en C.-B., de 2013 à 2018.....	7
Diagramme 5 :	Croissance annuelle de l'emploi par région économique en C.-B., entre 2007 et 2012	8
Diagramme 6 :	L'évolution de la population de C.-B. âgée de 65 ans et plus, et changement de la proportion de la population totale qu'elle représente, entre 1997 et 2012	9

Liste des tableaux

Tableau 1 :	Évolution de l'emploi par industrie en C.-B. entre 2007 et 2012	6
--------------------	---	---

À propos de l'analyse environnementale

Au moins deux fois par année, la division de Service Canada responsable de l'information sur le marché du travail, pour la région de l'Ouest canadien et les Territoires, prépare une analyse économique et environnementale qui fournit un aperçu des conditions et tendances démographiques et économiques observées en Colombie-Britannique de même qu'un aperçu du marché du travail. Les analyses environnementales visent principalement à appuyer les opérations régionales de Service Canada en ciblant les pressions qui pourraient être exercées sur la prestation des services et programmes dans les régions. Cependant, ces analyses pourraient aussi intéresser ceux qui souhaitent en apprendre davantage sur la condition de l'économie ou du marché du travail d'une province ou d'une région donnée. Les analyses sont aussi utilisées par les économistes de Service Canada pour aider à déterminer les perspectives d'emploi dans certains secteurs et certaines professions.

Les faits et statistiques présentés dans ce document reflètent des renseignements accessibles en date de novembre 2013.

Points principaux

Aperçu

- L'économie de la Colombie-Britannique (C.-B.) a eu de la difficulté à prendre son élan en 2013 puisque les faibles dépenses des entreprises et qu'un déclin du marché de l'habitation ont contribué à une croissance de l'emploi plus lente.
- En 2014, la croissance réelle du PIB devrait atteindre jusqu'à 3 % en raison de la force prévue des industries du secteur de la production des biens, qui tireront avantage d'une poussée dans les activités de construction de navires, ainsi que par l'augmentation de la demande internationale.
- À moyen terme, la construction de plusieurs usines de gaz naturel liquéfié (GNL) pourrait faire en sorte que la C.-B. ait accès au marché asiatique qui connaît une croissance rapide.

Situation du marché du travail régional, provincial et local

- La C.-B. a enregistré une faible croissance de l'emploi, de 1,7 %, en 2012. Il s'agit d'une croissance supérieure à la moyenne sur cinq ans de 0,8 %.
- L'industrie de la fabrication n'a pas retrouvé les niveaux d'emploi équivalents à ceux enregistrés avant la récession, mais l'emploi dans ce secteur a augmenté au cours des dernières années. Plusieurs projets dans la province annoncent un avenir prometteur à court terme pour cette industrie.
- À long terme, il devrait y avoir beaucoup de possibilités d'emploi en C.-B. La majorité de ces postes viseront des personnes qui ont un diplôme d'études postsecondaires ou une formation en gestion. D'ici 2018, les nouvelles possibilités d'emploi seront principalement créées par l'attrition de la main-d'œuvre courante.
- Au cours des cinq dernières années, la croissance de l'emploi a été concentrée dans les régions de Nord-est et de Lower Mainland. La région du Nord-est a profité de l'augmentation de l'exploration liée à l'exploitation du gaz et du pétrole. Un montant record de 462 millions de dollars a été investi dans la province pour l'exploration en 2012.
- La population immigrée est en croissance en C.-B. Les immigrants y représentaient 28 % de la population active en 2012. Au cours du premier trimestre de 2013, plus de personnes ont quitté la C.-B. pour aller vivre ailleurs au Canada, comparativement au nombre de personnes provenant des autres provinces.
- Les travailleurs âgés, c'est-à-dire ceux de 55 ans ou plus, représentent aussi une proportion croissante de la population active. C'est dans ce groupe d'âge que l'on a enregistré la plus grande croissance de l'emploi. Par contre, le chômage est aussi en train de devenir un problème pour ce groupe.

Introduction

L'objectif de l'analyse environnementale est de fournir un aperçu des tendances importantes et des questions auxquelles sont confrontés le Canada et la Colombie-Britannique (C.-B.), et qui influenceront l'environnement social et économique actuel et au cours des prochaines années. Le document fournit des renseignements à jour et fondés sur des données probantes qui appuient le processus de planification des activités. Il est divisé en deux grandes parties : la première partie du document inclut un aperçu de la situation économique et certains renseignements sur les perspectives d'emploi; et la deuxième partie fournit des perspectives sur le marché du travail régional, provincial et local. Certains termes et certaines définitions sont présentés à la page 12 en annexe.

Partie 1 : Aperçu général et contexte économique

Le monde

En 2012, pour la deuxième année consécutive, l'économie mondiale a ralenti, alors qu'une faible croissance dans les pays développés, y compris les États-Unis, a continué de se faire sentir. Au début de 2013, il y avait un optimisme général par rapport au fait que les conditions s'amélioreraient pendant la seconde moitié de l'année. Toutefois, cette reprise est maintenant prévue pour plus tard en 2014. En octobre 2013, le Fonds monétaire international (FMI) a diminué sa cible d'expansion économique mondiale pour 2013 à 2,9 %, ce qui représente une troisième année consécutive de ralentissement de la croissance mondiale.

Les États-Unis représentent la plus importante économie mondiale, responsable pour plus de 18 % du PIB mondial en 2012. Toutefois, la Chine pourrait occuper la première place dès 2016, selon les plus récentes prévisions du FMI. Fait peu surprenant, les deux économies sont étroitement liées, et la Chine ressent les effets d'une croissance lente dans plusieurs de ses importants marchés d'exportation, y compris les États-Unis. En fait, l'expansion de la Chine a ralenti à environ 7,5 % par année. Même si ce taux de croissance semble astronomique pour les pays occidentaux, cela représente le pire rendement de la Chine en 23 ans.

Pour les États-Unis, une croissance stable semble insaisissable. Suivant deux années relativement lentes, l'économie a connu une expansion d'environ 2,2 % en 2012, le plus important taux de croissance parmi les pays du G7. La croissance des États-Unis a ralenti pendant la première moitié de 2013, et le FMI s'attend maintenant à une croissance totale de 1,6 % pendant l'année.

Malgré tout, il y a un vaste optimisme voulant que les États-Unis mènent la croissance mondiale en 2014. Selon le Conference Board du Canada¹, l'économie américaine connaîtra une reprise au cours de la prochaine année, dépassant les 3 %. Cette perspective favorable est solidifiée par le FMI qui prévoit une croissance du PIB de 2,6 % aux États-Unis pour 2014.

Entre temps, l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne et d'autres états membres de l'Union européenne (UE) continuent de se sortir de la récession. Avec une diminution en 2012 de 0,4 %, selon le FMI, l'économie de l'UE devrait réduire d'un autre 0,4 % en 2013. Les effets de la crise de la dette souveraine ont été variés au sein de l'UE et les états membres les plus touchés continuent de subir les mesures d'austérité en place. Toutefois, les indicateurs de la confiance des entreprises (inflation, taux d'intérêt, investissements étrangers, etc.) suggèrent que l'activité économique est en voie de se stabiliser pour certains pays membres de l'UE.

¹ Conference Board of Canada, World Outlook—Global Economic Trends and Prospects: Autumn 2013

Canada

L'économie canadienne a surpassé la plupart des autres pays développés en 2012, affichant une croissance réelle du PIB de 1,8 % pour l'année. Même si le pays a fait mieux que ses pairs, selon ses propres mérites, le rendement économique de 2012 a été considéré comme médiocre. À long terme, le Canada a besoin d'une croissance du PIB de 2,0 % et de 2,5 % pour que les Canadiens maintiennent leur niveau de vie.

Comme pour le reste de l'économie mondiale, on s'attendait largement à ce que l'activité économique canadienne connaisse une reprise pendant la seconde moitié de 2013. Les prévisionnistes ont depuis réduit leurs prévisions pour le Canada, principalement en raison des développements aux États-Unis. À la fin octobre 2013, la Banque du Canada a annoncé une croissance de 1,6 % de l'économie pour l'année, de 2,3 % pour 2014 et de 2,6 % pour 2015, alors que l'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador, les provinces riches en produits de base, joueront des rôles principaux dans la croissance économique du pays.

Les relativement piètres résultats du Canada en 2013 ont été causés, en partie, par les médiocres exportations. La Banque centrale s'attendait à ce que les exportations affichent une augmentation au cours du troisième trimestre, mais une demande mondiale affaiblie et les troubles fiscaux dans les marchés américains ont retardé cette reprise. Une économie américaine plus forte et un plus faible dollar canadien au cours de la prochaine année devraient permettre des gains en exportation.

En réponse à une lente croissance économique et à une faible inflation, la Banque du Canada devrait maintenir les taux d'intérêt à 1 % jusqu'en 2015. Cette mesure permettra possiblement une reprise dans le marché immobilier, une augmentation des emprunts et une accélération de la croissance, plus particulièrement pour le secteur essentiel des exportations.

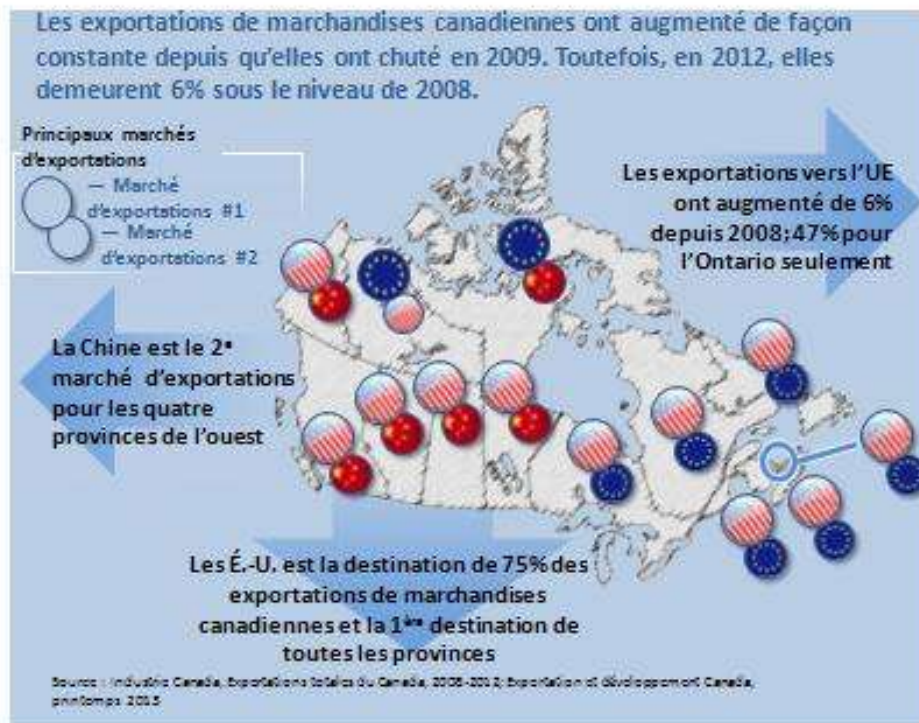
Croissance mondiale et exportations canadiennes

Le commerce international représente une importante part de l'économie canadienne, comptant pour plus de 45 % du PIB. En 2012, les États-Unis, l'UE et la Chine étaient les trois principales destinations des exportations canadiennes, alors que regroupées elles comptaient pour près de 90 % de tous les envois. Les États-Unis, qui sont de loin le plus important partenaire commercial du Canada, sont généralement le réceptionnaire des trois quarts des produits canadiens exportés. En 2012, les États-Unis ont reçu 8,5 % des envois canadiens, et la Chine a reçu environ la moitié de ce chiffre. Entre 2008 et 2012, la Chine a surpassé le Japon en tant que troisième plus important marché d'exportation du Canada.

En raison des perspectives de plus en plus incertaines pour les plus importants partenaires commerciaux du Canada et des données annuelles partielles disponibles, il est raisonnable de s'attendre à une croissance modeste des exportations en 2013 et 2014. Même si les entreprises canadiennes ont généralement bien accueilli l'accord commercial provisoire entre le Canada et l'UE, il faudra au moins deux années avant que l'accord ne soit mis en œuvre et que l'on voit les effets sur les volumes d'exportation.

Au cours des huit premiers mois de 2013, les principales exportations du Canada vers :

- les États-Unis étaient : les produits de l'énergie, y compris le pétrole et le gaz ainsi que l'énergie électrique; les véhicules automobiles et les pièces connexes; de même que les produits du bois, du bois débité et des pâtes et papiers;
- l'UE étaient : les pierres et métaux précieux, y compris l'or et les diamants, les aéronefs et les pièces connexes; ainsi que le pétrole brut et l'essence pétrolière;
- la Chine étaient : les produits du bois, du bois débité et des pâtes et papiers, les huiles alimentaires et de grains ainsi que les légumes, de même que le minerai de fer et de cuivre.

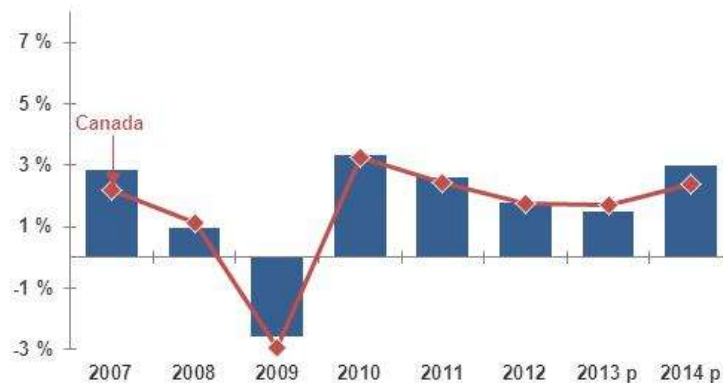


Colombie-Britannique

L'économie de la Colombie-Britannique a eu de la difficulté à prendre son élan en 2013, alors que les faibles dépenses des entreprises et le déclin de l'activité immobilière ont contribué à ralentir la croissance de l'emploi. Les prévisions actuelles (Conference Board du Canada) estiment que la croissance réelle du PIB diminuera légèrement passant de 1,7 % en 2012 à 1,5 % en 2013. En 2014 cependant, la croissance du PIB réelle devrait attendre 3,0 % en raison d'une force prévue dans les industries de la production des biens.

Diagramme 1

Taux de variation en pourcentage d'une année à l'autre du produit intérieur brut en C.-B. entre 2007 et 2014 (prévisions), en dollars de 2007



Sources : Comptes économiques de Statistique Canada; Conference Board du Canada (prévision)

Les industries de la production des biens de la C.-B. profiteront d'une poussée dans les activités de construction de navires, ainsi que d'une demande internationale accrue en 2014. Plus particulièrement, une amélioration du marché immobilier des États-Unis et une augmentation de la demande pour les produits du bois de la province en Asie devraient favoriser les industries forestières et manufacturières de la C.-B. La reprise de l'industrie forestière pourrait être limitée en raison des problèmes actuels liés à l'infestation de dendroctones du pin, qui a eu des effets désastreux sur l'offre de bois d'œuvre.

Les secteurs minier, pétrolier et gazier devraient afficher un bon rendement pour le reste de 2013 jusqu'en 2014. La montée des prix dans le secteur du gaz naturel devrait créer une poussée de l'activité de forage et permettre également une hausse pour les activités de soutien pour les secteurs minier, pétrolier et gazier. À moyen terme, la construction de plusieurs usines de gaz naturel liquéfié (GNL) pourrait aussi donner la chance à la C.-B. d'entrer sur le marché asiatique qui connaît une croissance rapide. À l'heure actuelle, il y a une proposition de développement de cinq usines de GNL dans le nord-ouest de la C.-B. Les prévisions du gouvernement de la province indiquent que jusqu'à 39 000 emplois pourraient être créés pendant l'étape de construction de neuf ans et jusqu'à 75 000 emplois à temps plein lorsque les cinq installations seront fonctionnelles.

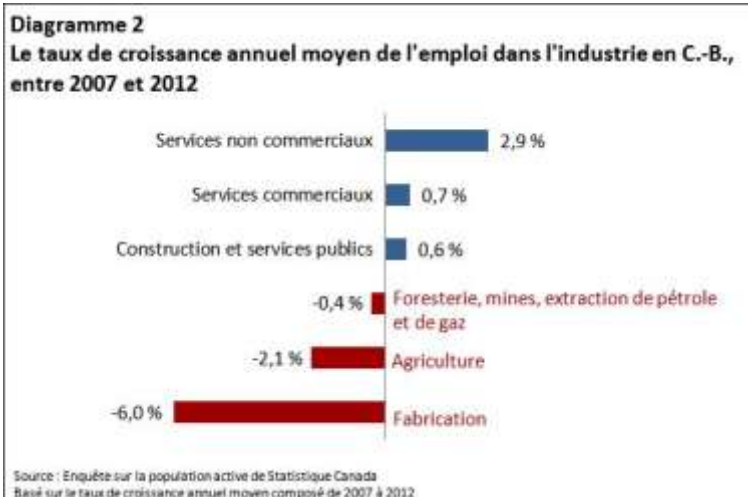
En 2012, la croissance de l'emploi était de 1,7 % en C.-B., alors que la croissance de l'emploi à temps plein était de 2,8 %, la troisième en importance parmi les provinces. Néanmoins, le marché du travail de la C.-B. devrait demeurer relativement stable en 2013. Le Conference Board du Canada prévoit la création de seulement 8 000 nouveaux emplois d'ici la fin de 2013 et d'environ 40 000 emplois en 2014, année pendant laquelle les conditions économiques devraient s'améliorer. L'incertitude économique mondiale, plus particulièrement aux États-Unis, ainsi que la possible correction dans le marché immobilier devraient être des risques de possibles réductions pour l'avenir de l'économie de la C.-B.

Partie 2 : Situation du marché du travail régional, provincial et local

Emploi par secteur

La Colombie-Britannique a affiché une faible croissance de l'emploi de 1,7 % en 2012. Il s'agit d'une croissance supérieure à la moyenne sur cinq ans de 0,8 %. Au cours des cinq dernières années, tous les gains d'emploi dans la province étaient liés au secteur des services, alors que le secteur de la production de biens a affiché un faible déclin. Ce déclin est surtout attribuable à des pertes d'emploi dans l'industrie de la fabrication. Cette industrie a beaucoup souffert de la récession de 2008 et elle ne s'est toujours pas redressée. Sur une note positive, des données récentes indiquent qu'une reprise pourrait être imminente. En

effet, le secteur de la fabrication a enregistré l'année dernière son meilleur taux d'emploi depuis 2008. Cette industrie devrait continuer à se renforcer grâce à la planification de plusieurs projets d'extraction minière et d'exploitation du gaz naturel liquéfié (GNL) à l'échelle de la province. Depuis 2011, cinq grandes mines ont reçu l'approbation pour s'étendre (Highland Valley, Huckleberry, Quincel, Elk View et Endako). De plus, Seaspan Marine Corporation augmentera sa main-d'œuvre afin de commencer les travaux dans le cadre d'un contrat fédéral de 8 milliards de dollars pour la fabrication de navires. La croissance de l'emploi dans le secteur des services a été alimentée par la croissance du secteur non commercial² au cours des cinq dernières années. Plus particulièrement, il y a eu une croissance dans les soins de santé et assistance sociale et les services d'enseignement. Bien que l'emploi ait chuté en 2012



² Fait référence à des services d'enseignement, les soins de santé et l'assistance sociale, et l'administration publique.

dans l'administration publique, le taux enregistré est demeuré deux points de pourcentage au-dessus du taux de 2007.

Tableau 1
Évolution de l'emploi par industrie en Colombie-Britannique entre 2007 et 2012

	2012	2007	Part en % 2012	Taux de croissance*
Emploi total, toutes les industries	2 312,5	2 222,6	100,0 %	0,8 %
Secteur de la production de biens	459,1	483,5	19,9 %	-1,0 %
Agriculture	26,0	35,5	1,1 %	-6,0 %
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	46,1	47,0	2,0 %	-0,4 %
Services publics	14,9	9,5	0,6 %	9,4 %
Construction	192,9	192,1	8,3 %	0,1 %
Fabrication	179,2	199,4	7,7 %	-2,1 %
Secteur des services	1 853,4	1 739,0	80,1 %	1,3 %
Commerce	356,6	359,1	15,4 %	-0,1 %
Transport et entreposage	128,9	123,7	5,6 %	0,8 %
Finance, assurances, immobilier et location	141,8	142,4	6,1 %	-0,1 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	173,0	164,2	7,5 %	1,0 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	97,6	96,1	4,2 %	0,3 %
Services d'enseignement	177,3	154,1	7,7 %	2,8 %
Soins de santé et assistance sociale	274,5	234,4	11,9 %	3,2 %
Information, culture et loisirs	116,0	115,4	5,0 %	0,1 %
Hébergement et services de restauration	171,6	169,4	7,4 %	0,3 %
Autres services	113,9	87,2	4,9 %	5,5 %
Administrations publiques	102,4	92,9	4,4 %	2,0 %

Source: Enquête sur la population active de Statistique Canada
*Basé sur le taux moyen de croissance annuelle de 2007 à 2012

Emploi en fonction de l'âge

Le taux de croissance annuel de l'emploi de 2007 à 2012 n'était pas distribué également entre les groupes d'âge. La croissance de l'emploi chez les 55 ans et plus a été beaucoup plus importante que chez les travailleurs plus jeunes. La majorité de ces gains d'emploi sont expliqués par la participation accrue de femmes au marché du travail. Dans l'ensemble de la population, on comptait un peu plus d'hommes que de femmes sur le marché du travail en C.-B. Bien que le taux d'emploi chez les hommes de 25 à 54 ans n'ait pratiquement pas changé depuis 2007, le nombre de femmes employées de ce groupe d'âge a augmenté. L'emploi chez les travailleurs âgés en C.-B. a augmenté de plus de 5 % au cours de la même période. Par contraste, l'emploi chez les moins de 25 ans a baissé de 2,2 %.

L'emploi chez les travailleurs de moins de 25 ans en C.-B. est en déclin constant depuis 2008, autant chez les femmes que chez les hommes. Par contre, le taux d'emploi a chuté de façon beaucoup plus abrupte chez les hommes. Bien que la récession ait entraîné un déclin de l'emploi dans tous les groupes d'âge, le groupe des 24 ans et moins a été le seul à ne pas connaître de reprise. Il est important de souligner que cette tendance ne s'arrête pas à la Colombie-Britannique. En moyenne, les Canadiens travaillent plus tard dans la vie que jamais auparavant. Parallèlement, moins de jeunes arrivent à décrocher un emploi.

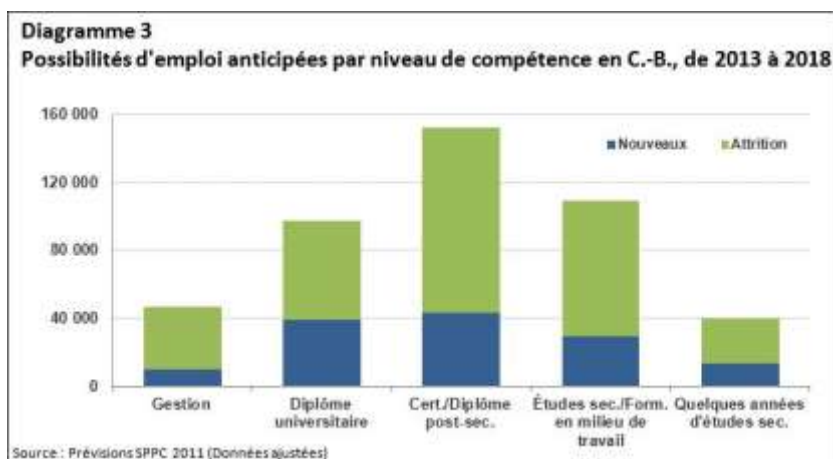
Emplois atypiques

Le nombre d'emplois temporaires a augmenté de 5 % depuis 2007, alors que le nombre d'emplois permanents n'a augmenté que de 0,5 %. Pourtant, les employés permanents représentent la grande majorité de la main-d'œuvre de la C.-B., et des gains ont été réalisés dans cette catégorie au cours des trois dernières années. En 2012, les niveaux d'emplois permanents se sont finalement redressés du déclin entraîné par la récession. Plus de 70 000 emplois à temps plein avaient été perdus en 2009. Pendant ce temps, le nombre d'emplois temporaires a augmenté constamment au cours des cinq dernières années, et ces emplois n'ont pas été touchés par la récession.

Depuis 2007, le taux de croissance des emplois à temps partiel a été supérieur à celui des emplois à temps plein. En fait, la croissance des emplois à temps partiel a été plus de quatre fois plus rapide que la croissance des emplois à temps plein durant cette période.

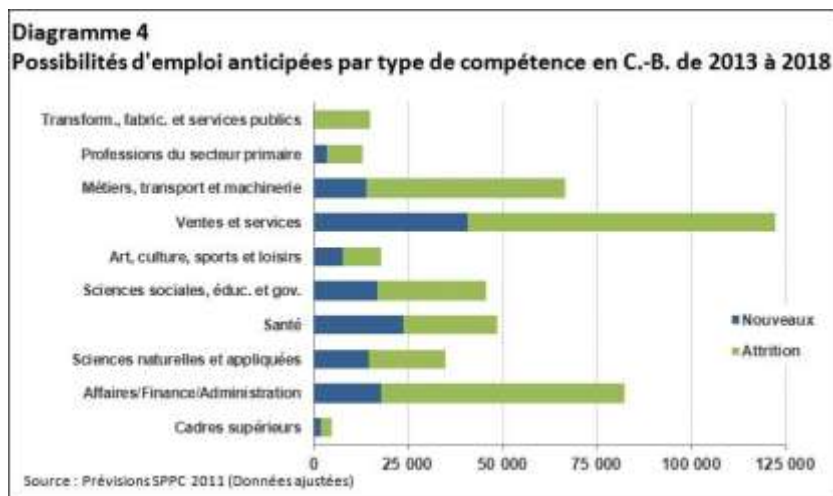
Possibilités d'emploi par niveau de compétence

On s'attend à ce que la demande de main-d'œuvre soit la plus forte dans les professions hautement spécialisées (les emplois qui exigent une formation postsecondaire ou une formation en gestion). Plus particulièrement, ces emplois représentent 66 % de toutes les possibilités d'emplois. Un quart des possibilités d'emploi au cours des cinq prochaines années n'exigeront qu'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, et moins de 10 % n'en exigent pas. On prévoit une création d'emploi forte au cours des cinq prochaines années. Par contre, 70 % de toutes les possibilités d'emploi devraient se présenter en raison de l'attrition de la main-d'œuvre courante.



Possibilités d'emploi par type de compétence

La majorité des possibilités d'emploi dans la province au cours des cinq prochaines années devraient se présenter dans l'industrie des ventes et services. On prévoit près de 122 000 possibilités d'emploi dans ce secteur, ce qui représente plus de 27 % de toutes les possibilités d'emploi en C.-B. Le secteur des affaires, des finances et de l'administration imposera aussi



une forte demande sur le marché du travail. En effet, plus de 82 000 nouveaux travailleurs seront nécessaires (18,5 % des 445 132 possibilités d'emploi de la province en 2018). Bref, toutes les industries

de la Colombie-Britannique exigeront beaucoup de nouveaux travailleurs afin de satisfaire à la demande, étant donné les effets que l'attrition entraînera sur le marché du travail.

Situation du marché du travail local

Bien que le taux moyen de croissance de l'emploi en C.-B. ait été de 0,8 % entre 2007 et 2012, seulement trois des huit régions de la province ont affiché des gains. La plus forte croissance (1,4 %) a été enregistrée dans la région du Nord-est, qui est riche en ressources. Cette région de la province a tiré avantage de l'augmentation de l'activité dans l'industrie du gaz et du pétrole, qui a contribué à augmenter l'emploi. Un montant record de

462 millions a été investi dans l'exploration en C.-B. en 2011. Les dépenses liées à l'exploration étaient prévues à s'élever à 680 millions de dollars au cours de l'année 2012.

La région de Lower Mainland—Sud-ouest suivait de près la région du Nord-est avec un taux de croissance de 1,3 % entre 2007 et 2012. Bien que la croissance y ait été plus lente, il importe de souligner que la majorité des nouveaux emplois de la province ont été créés dans cette région, puisque c'est dans cette région qu'habite la plus grande partie de la population.

La région Côte-nord et Nechako de la C.-B. a éprouvé des difficultés en comparaison à la moyenne provinciale sur cinq ans. Avec un déclin de l'emploi combiné de 1,3 %, c'est dans cette région que l'on a enregistré la plus faible création d'emplois. À l'avenir, la région Côte-nord et Nechako espère profiter de plusieurs projets d'installations de GNL qui ont été proposés. Si l'un de ces projets était réalisé, le taux d'emploi de cette région pourrait retrouver le niveau enregistré avant la récession. Par exemple, les projets de GNL de Shell Canada et de Kitimat (Chevron et Apache Canada) pourraient tous les deux créer des milliers d'emplois dans le domaine de la construction ainsi que des centaines de postes permanents, une fois les installations construites³.

Évolution du marché du travail dans les segments de la clientèle

Immigrants et nouveaux arrivants

Les immigrants représentaient 28 % de la main-d'œuvre de la Colombie-Britannique en 2012. La population immigrée a augmenté à un taux de 3,3 % entre 2007 et 2012, ce qui représente plus du double du taux de croissance de l'ensemble de la population. La majorité de ces gains ont été réalisés entre 2010 et 2012.

En 2010, la population immigrée a affiché une croissance négative à la suite d'une période où le taux de chômage était de 8,6 %, ce qui rendait très difficile la recherche d'un emploi pour les immigrants. La tendance a commencé à s'améliorer pour ce groupe en 2011. En 2012, le nombre d'immigrants qui participaient au marché du travail était à un niveau record, et le taux de chômage avait baissé à 7 %.



³ <http://lngcanada.ca/our-business/project-benefits/>; http://www.kitimatlngfacility.com/Project/project_benefits.aspx

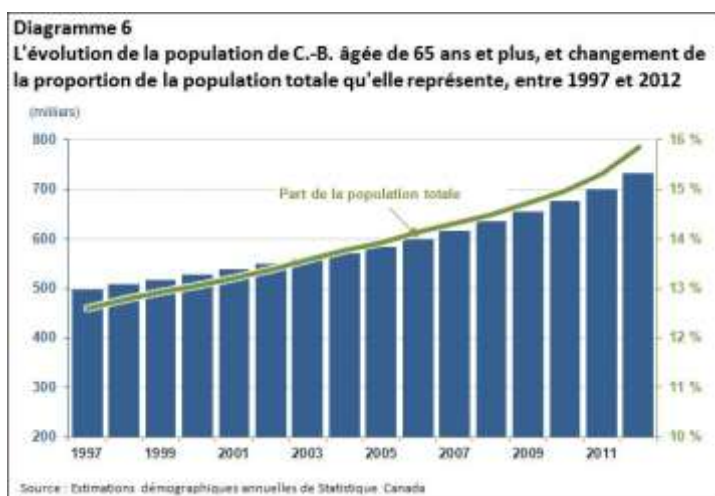
Travailleurs autochtones

En 2011, le taux de chômage de la population autochtone de la C.-B. était de plus du double que celui de la population non autochtone, soit 16,4 % par rapport à 7,4 %. Toutefois, il n'y avait que peu de différence quant au taux de participation des deux groupes, c'est-à-dire 62,4 % pour les autochtones et 64,7 % pour les non-autochtones. Cela indique que les résidents autochtones participent au marché du travail et cherchent activement un emploi lorsqu'ils sont au chômage de façon similaire aux non-autochtones. Les personnes qui n'ont pas de travail ou qui n'en cherchent pas un de façon active sont considérées comme « hors de la population active ».

Aînés

Le nombre de personnes âgées (65 ans et plus) augmente de façon constante en C.-B. En 2012, la province a affiché la plus grande croissance sur une année (4,6 %) dans ce groupe depuis les 15 dernières années. Durant cette même période, le pourcentage de personnes âgées par rapport à la population totale a aussi augmenté graduellement pour atteindre près de 16 % en 2012.

En 2010, les revenus sous forme de transferts gouvernementaux représentaient la majeure partie du revenu des personnes âgées (39 %). Les régimes de retraite privés représentaient 28 % de leurs revenus, et l'emploi (14 %) et les placements (13 %) étaient leurs autres sources de revenus. Le pourcentage du revenu généré par l'emploi est en hausse chez les personnes âgées. Dans son ensemble, en 2010, ce groupe a gagné, grâce à l'emploi, un montant qui est supérieur de 10 % au montant gagné en 2009. Cette tendance va probablement se poursuivre, ce qui suppose que les travailleurs retarderont leur départ à la retraite, ou qu'ils pourraient réintégrer le marché du travail après leur retraite afin de compenser la baisse de leur revenu.



Travailleurs âgés

Les travailleurs de 55 ans et plus représentent un pourcentage croissant de la population active de la province. En 2012, ce groupe représentait près de 20 % de la main-d'œuvre totale de la province, par rapport à 15,7 % en 2007. Le niveau d'emploi dans ce groupe a augmenté de 30 %, et le taux de chômage y est beaucoup plus bas que pour l'ensemble de la population. Pourtant, le nombre de travailleurs de 55 ans et plus en chômage est inquiétant. Depuis 2007, le nombre de travailleurs âgés de plus de 54 ans en chômage a presque doublé.

Travailleurs handicapés

En 2006, 16 % de la population de la Colombie-Britannique a déclaré avoir une incapacité, comparativement à 14,3 % à l'échelle nationale. La C.-B. est donc à égalité avec la Saskatchewan, où l'on retrouve le premier pourcentage de personnes handicapées parmi les provinces de l'Ouest et les territoires.

Le taux d'activité des travailleurs handicapés de 61,5 % en C.-B. était considérablement supérieur à la moyenne nationale de 56,2 % en 2006. Bien qu'il s'agisse de données importantes, ce taux d'activité demeure beaucoup plus faible que celui enregistré dans le reste de la population de la C.-B. Durant la même période, le taux de chômage chez les travailleurs handicapés de la C.-B. était un peu plus faible que la moyenne nationale, mais beaucoup plus élevé que le taux de chômage de l'ensemble de la population.

Jeunes travailleurs

Bien que les jeunes représentent un faible pourcentage de la population active totale de la province (15 %), ils représentent un énorme pourcentage des chômeurs (29 %). En effet, le taux de chômage dans ce groupe d'âge était de 13,3 % en 2012.

Communautés de langue officielle en situation minoritaire

En 2011, environ 81 % de la population de la C.-B. connaissait l'anglais, et moins de 0,5 % connaissait le français. En Colombie-Britannique, beaucoup plus de gens parlent une autre langue non officielle que le français. En fait, plus de 15 % de la population de la C.-B. connaissait une langue non officielle. Près de 4 % de la population parle l'anglais ainsi qu'une langue non officielle, ce qui représente un taux beaucoup plus élevé que le pourcentage de la population qui parle l'anglais et le français (0,4 %). Néanmoins, certains signes indiquent que le nombre de Britanno-colombiens qui parlent français pourrait augmenter à l'avenir. Le Ministère de l'Éducation a indiqué que les inscriptions aux programmes d'immersion en français connaissent une hausse importante à l'échelle de la province.

La région de Lower Mainland est particulièrement riche en langues diverses. Comparativement aux autres grandes régions métropolitaines du Canada, Vancouver se démarque par quatre langues étrangères qui comptent pour plus de la moitié des langues les plus parlées à la maison. Le pendjabi était la plus populaire des langues non officielles. Elle est parlée par 18 % de la population à la maison.

Migration interprovinciale

Au cours des années 2011 et 2012, la Colombie-Britannique a connu une migration de sortie nette. La majorité des gens qui ont quitté la province se sont rendus en Alberta, une province riche en ressources. L'Ontario a été la deuxième province en popularité pour les personnes qui ont quitté la C.-B. pour aller s'installer ailleurs au Canada. Pendant le premier trimestre de 2013, la tendance s'est poursuivie alors que 7 126 personnes sont parties pour l'Alberta et 2 578 pour l'Ontario. Entre janvier et mars de cette année, on estime que 11 898 personnes ont quitté la province pour aller vivre ailleurs au Canada, alors que seulement 10 287 personnes sont arrivées des autres provinces et des territoires.

Conclusion

On s'attend à ce que l'économie de la Colombie-Britannique demeure stable au cours des deux prochaines années. Les prévisions à long terme sont plus favorables que celles à court terme, étant donné que l'augmentation du prix du gaz naturel et le redressement du marché du logement aux États-Unis entraîneront une forte croissance économique dans la province. D'ici 2018, les possibilités d'emploi devraient être abondantes. La plus forte demande proviendra de l'industrie des ventes et des services. La majorité des possibilités d'emploi favoriseront les travailleurs qualifiés ou ceux qui ont fait des études de niveau postsecondaire.

À mesure que la population vieillit, on s'attend à ce que l'attrition soit source de beaucoup de possibilités d'emploi. En effet, au cours des cinq prochaines années, 70 % des emplois disponibles seront des postes libérés grâce à l'attrition. Afin de satisfaire à la demande du marché du travail, la C.-B. pourrait explorer la possibilité d'utiliser plus efficacement ses jeunes travailleurs et attirer plus de travailleurs d'ailleurs au Canada. On s'attend à ce que les immigrants contribuent beaucoup à satisfaire à la demande; des données récentes suggèrent que cette transition est déjà en cours. En effet, la proportion de la population active que représentent les immigrants a augmenté au cours des deux dernières années.

La Colombie-Britannique n'a dernièrement pas réussi à attirer de personnes provenant des autres provinces et territoires. En 2011 et 2012, il y a eu un plus grand nombre de personnes qui ont quitté la province pour aller s'installer ailleurs au Canada que de personnes qui sont venues d'ailleurs au Canada pour s'établir en C.-B. Les jeunes en C.-B. commencent aussi à représenter un problème; depuis la récession, l'emploi a baissé de façon constante. Par contre, il y aura une forte croissance dans plusieurs industries, ce qui devrait attirer des travailleurs de tous les groupes d'âge.

Remarque : Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.

Préparé par : Service Canada, Région de l'Ouest et des Territoires, Alberta

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'équipe de l'IMT à l'adresse :

Imi-imt@workingincanada.gc.ca

Pour de plus amples renseignements sur les produits de Statistique Canada, veuillez consulter le site Web à l'adresse www.statcan.gc.ca

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2014, tous droits réservés

Annexes

Annexe A : Glossaire des termes

Population d'identité autochtone – Individus qui ont déclaré appartenir à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire Premières Nations, Métis ou Inuit, et/ou ayant déclaré être Indiens des traités ou Indiens inscrits selon la définition de la Loi sur les Indiens du Canada, et/ou ayant déclaré appartenir à une bande indienne ou à une Première Nation.

Taux de croissance annuel moyen composé – Taux de croissance moyen d'une année à l'autre pour un indicateur donné sur une période de plusieurs années. Bien que les indicateurs changent rarement à un taux constant, le rendement annuel composé égalise les chiffres grâce à un changement constant.

Employés – Personnes qui ont travaillé pendant la semaine de référence de l'Enquête sur la population active.

Produit intérieur brut (PIB) – Valeur de tous les biens et services produits au Canada, dans une province ou dans un territoire, souvent utilisée comme mesure d'ensemble de l'activité économique.

Population immigrée – Personnes qui habitent au Canada mais qui sont nées à l'extérieur du pays, à l'exception des travailleurs étrangers temporaires, des citoyens canadiens nés à l'extérieur du Canada et des personnes qui détiennent un visa de travail ou d'étudiant.

Population active – Nombre total d'individus de 15 ans et plus qui sont employés ou chômeurs la semaine précédant un sondage comme l'Enquête sur la population active ou le Recensement du Canada.

Emplois atypiques – Emplois autres que des emplois permanents à temps plein, incluant les emplois à temps partiel, temporaires ou autonomes.

Travailleurs âgés – Travailleurs de 55 ans et plus.

Taux de participation – Main-d'œuvre exprimée en pourcentage du groupe des personnes de 15 ans et plus.

Aînés – Personnes de 65 ans et plus.

Chômeurs – Personnes qui étaient sans emploi mais qui étaient disposées à travailler au cours de la période de référence de l'Enquête sur la population active.

Taux de chômage – Chômage exprimé en pourcentage de la main-d'œuvre.

Travailleurs handicapés – Personnes qui ont déclaré avoir tout problème de santé ou condition physique ou mentale qui réduit le nombre ou le genre d'activités qu'elles peuvent accomplir. Ces problèmes incluent les problèmes d'ouïe, de vue et de communication, et les difficultés à marcher, à monter des escaliers, à se pencher, à apprendre ou à entreprendre des activités semblables.